AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem1. Abbeville, Samedi 1er juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

1. Abbeville, Samedi 1er juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Archives de François Guizot, Autoportrait, Conditions matérielles de la correspondance, Départ à Londres, Discours du for intérieur, Famille Guizot, Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

- 2. Paris, Dimanche 2 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document
- 3. [Paris], Mardi 4 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-07-01

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'arrive dans cet instant bien fatiguée

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),

préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n° 14/9-10

Information générales

LangueFrançais Cote

- AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/9-12

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°1 Abbeville, samedi 1er juillet 7 h. du soir

J'arrive dans cet instant bien fatiguée. J'ai faim, j'ai sommeil mais je ne puis ni manger ni dormir avant de vous avoir remercier de ce bon billet, de ces bonnes connaissances que vous m'avez fait faire. j'ai tout dévoré. J'ai cherché l'histoire, le roman, c'est là ce qu'il me fallait d'abord. Il y a trop peu de cela, mais comme le peu qu'il y a m'a émue. J'ai couru ensuite après les dates. J'ai cherché à me rappeler ce que je faisais à pareil jour. Enfin, j'ai eu toute les émotions du monde. Elles n'ont pas toutes été douces. Ah mon Dieu, que j'ai peu d'esprit à côté de ces esprits là ! J'en ressens quelque embarras. Et puis je me dis qu'il y a autre chose qui compte, et je me rassure.

Monsieur je devais commencer par vous conter hier. Votre billet porte la date de 6 heures. Je ne l'ai vu qu'à 9. Mais à 6 heures je passais devant votre porte ; un embarras de voitures dans la rue parallèle à la vôtre ayant forcé mon cocher de prendre de votre côté pour me mener chez lady Granville. J'ai été bien contente d'elle. Elle m'a répété " you are safe." Je fus dîner chez Mad. de Flahaut, mais matériellement dîner & bien vite, & puis chez moi des affaires, des arrangements à prendre. Il se trouve que je n'avais pensé à rien, que je n'avais donné aucun ordre, quand tout était à commencer lorsque tout devait être fini. Voilà cette bonne tête, qu'on appelait comme cela jadis! J'ai été excédée à 10 heures je me suis couchée sans pouvoir. dormir. À 6 heures j'étais en voiture & dans la rue de Luxembourg déjà j'avais ouvert le paquet je lisais et je n'ai pas fait autre chose jusqu'ici, excepté de une à trois heures où j'ai fermé les yeux, je ne sais si j'ai dormi, si j'ai rêvé, je ne puis trop expliquer cela, & je ne veux pas m'étendre sur cette partie de ma journée. Ma voiture est douce je m'y trouve bien, il me semble que je ne me trouverai bien que dans ma voiture mon courrier entre dans mes goûts il me fait avancer rapidement et cependant avancer c'est m'éloigner mais j'ai hâte de le faire. On dirait que cela me fera revenir plus tôt.

Adieu Monsieur. Je serai couchée à l'heure où je revenais de Chatenay, il y a huit jours. Je crois que je dors déjà. Pardonnez-moi, Monsieur, cette sotte lettre. Vous n'en aurez pas de plus élégantes jusqu'à ce que je sois settled en Angleterre. Je vous promets des nouvelles, mais jusque là seulement, ma plus tendre amitié.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 1. Abbeville, Samedi 1er juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-07-01.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/871

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur1

Date précise de la lettreSamedi 1er juillet 1837

Heure7 h. du soir

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0. Lieu de rédactionAbbeville (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

abbite law. Is ligite & h. de ine come Races och weetant bein fatificia, plan facio, plantement erran prime period in recompension Some it account to me accorde encurin de or time tollet & con выше ститерания, рым ст ceramy to fair fair that Devone in cheater / history, a comme cutta upor it un tellaite d'abord. il y atom juis drata mais come to pun parily a sura Escent fairment arrich apris a dater faithers. o' un repelles a justo lacrais.

gravil jours. enfin par entone, la Printion de made : eller isat par touter it drives. at com Dice per j'ai perer Espert à con & in Rejent la . j'un refrair pruge uchamas expens pi medis por dla y anuto deno pui enegeto, it 30 ji une vapuno. Quanticel j' devais concernes 0 par von, contes biel. valo tilles porte la date de 6 hum je un l'ai sun pu à q. monts à 6 tre je prepari de vant votor porte cu 100 unhaves of writers down to rece paralit à la corte ayant foré ann

coulded to present, or cores cal fen, rece success day Lady pracinte, faith bui contente & Stever ou's repute "gnake tafe to for fair dies day mad. Is flahant? main materellem Acies, 2 breis vite, 2 peris ety and do affacia, do arranging a precede it a tomin puje or access perces a view, que jo a anni Down accen ond, par tout stait a comment for Low drusit its fine. with atte brune tite, per in a quellait. enum wagadi,

j'as it iqueli, à 10 hours je un un coule face pour comici. à 6 hours j'étairen witeen a dans la ou a luguety Sin j'anais much le paget ji briain api u'as pear fait auto dem princio, ceregio force I um à tous houves on pas fermi der gung: In wrain ; Dies j'ai Imin, in j'ai neut fi sa 11 4 juni tap upplying ula, 2% 7000 we very pur in iteeds werest Dr. co Jacki A lunjouris. ena inter pu " und done is in y toren his, 00 1 22 if we suchle purjo he tree à ill torum his judan anima

um formir calo dans can forts if me tail anacoust Engelower. exequedant unacur, out in ito que - len j'ai hat & le Tais. on diaix junta withon nowwert felocas adris union. is sera, enceller à l'hours on ja recens or paturag it y a licent inco. I emà purpi de son de grandrung uns mening atte lotte letter. Immures aun par or plus llegacion juiga a requesjo ima tetal in angleter pi vores proments

de muller, mai juge turn accounted.